



MÉMOIRE DE L'AVENIR

BILAN D'ACTIVITÉS 2020

© MÉMOIRE DE L'AVENIR

Siège social : 45/47, rue Ramponeau 20e - 09.51.17.18.75 - N° SIRET 479 287 070 0045 APE 9001Z
www.memoire-a-venir.org / www.humanitiesartsandsociety.org

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p.2
CHIFFRES 2020	p.3
EXPOSITIONS	p.5
ACTIONS PÉDAGOGIQUES	p.19
MÉDIATIONS ET FORMATION	p.30
HUMANITIES, ARTS AND SOCIETY	p.46

Mémoire de l'Avenir est une association loi 1901 qui a pour vocation d'utiliser les arts et le patrimoine culturel comme outils d'amélioration sociétale. A travers le développement de quatre pôles - les **Expositions**, les **Actions pédagogiques**, les **Médiations** et **Humanities, arts and Society** - Mémoire de l'avenir développe des actions qui favorisent un processus de réflexion et d'éducation dans une participation active et créative, tant individuelle que collective, encourageant le dialogue interculturel et interidentitaire, la liberté de pensée, l'ouverture à soi, aux autres et au monde, l'acceptation des différences, la compréhension mutuelle des cultures et des individus, pour un meilleur vivre ensemble.

En 2020, la crise sanitaire de la COVID-19 a considérablement impacté une partie de notre activité. Parce que nous avons dû fermer notre espace d'exposition durant plusieurs mois, nous avons été contraints de supprimer 30% de nos manifestations artistiques, et de virtualiser 80% de nos expositions. Du côté des ateliers pédagogiques, c'est plus de 50% de nos actions qui ont été reportées en 2021. 70% de nos médiations ont été annulées. Face à la durée et aux multiples rebonds de la crise sanitaire, nous avons développé des moyens de mener des actions à distance (visio conférence, formation en ligne, etc). Force était néanmoins de constater que les outils numériques n'étaient pas compatibles avec tous les types de bénéficiaires (détenus, mineurs non accompagnés en centre d'hébergement d'urgence, etc) et de structures partenaires : accès au matériel, ressources humaines, mobilisation des groupes... Sans nous relâcher, nous avons fait ce qui était en notre pouvoir pour faire face à cette crise, nous nous sommes adaptés au cas par cas, inventant de nouvelles manières de poursuivre les missions qui nous sont chères.

2020 EN QUELQUES CHIFFRES :

7 expositions

40 artistes exposés

5 événements satellites

1500 visiteurs

6 ateliers

12 médiations

187 heures d'actions

344 bénéficiaires

18 lieux d'interventions

2 numéros de la revue HAS

137 artistes, chercheurs,
scientifiques,
porteurs de projets en réseau

49 pays représentés

13000 visiteurs virtuels

La crise sanitaires nous a contraint :

de virtualiser 6 expositions

de reporter 5 ateliers / 168 heures

d'annuler 26 médiations / 52 heures

pour plus de 500 bénéficiaires

ESPACE D'EXPOSITIONS 2020

EN QUELQUES CHIFFRES :

7 EXPOSITIONS

40 ARTISTES EXPOSÉS

5 ÉVÉNEMENTS SATELLITES

1500 VISITEURS

Impact de la crise sanitaire :

1 exposition annulée

1 événement satellite annulé

6 expositions virtualisées dont

3 expositions uniquement disponibles en ligne

SOMMAIRE

	INTRODUCTION	p.7
A KIND OF MAGIC V.2	• DU 18 JANVIER AU 15 FÉVRIER	p.8
SONGE Ô FUTUR CADAVRE	• DU 29 FÉVRIER AU 28 MARS	p.9
OPEN WINDOWS	• DE MARS JUSQU'À NOUVEL ORDRE	p.11
GENS VIRTUELS CIRCUS	• DU 27 JUIN AU 5 SEPTEMBRE	p.13
RUE DE L'ESPÉRANCE	• DU 12 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE	p.14
BEYOND THE FRAME	• DU 17 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE	p.16
SOUS LE PLI	• DU 15 DÉCEMBRE AU 25 FÉVRIER 2021	p.18

L'Espace d'exposition de Mémoire de l'Avenir, situé au 45/47 rue Ramponeau à Belleville, est conçu comme un espace de rencontres entre artistes, chercheurs et le public, un foyer de réflexions dédié à l'Art et ses implications dans la Société. Nous proposons au public des manifestations d'art contemporain (arts plastiques, vidéo, photographie, installations etc.), associées à des événements satellites (performances, concerts, projections, théâtre, conférences), et dans lesquelles sont présentés des travaux privilégiant une approche sensible du monde et des démarches artistiques innovantes.

L'artiste, en interrogeant le monde de manière sensible, avance des idées, donne forme à des émotions, s'implique et propose des pistes de réflexions. C'est ce que Mémoire de l'Avenir souhaite partager dans le cadre de ses expositions. Les œuvres n'apportent pas de réponses, ni de solutions, mais cherchent à interpeler sur des sujets de société qu'ils relèvent de l'intimes, du collectif, qu'ils soient mémoriels, politiques, philosophiques, éthiques ou esthétiques. Chaque exposition constitue un outil réflexif sur l'art et le travail de l'artiste.



A KIND OF MAGIC V.2

du 18 janvier au 15 février 2020

La science a permis d'établir que les humains sont capables de percevoir leur environnement en 3 dimensions (longueur, largeur et profondeur) sur 10 au moins qui existeraient. Cette théorie des supercordes tente d'expliquer le fonctionnement physique de notre univers et permet de comprendre les infinies possibilités par lesquelles il aurait pu se créer et se développer. Elle a permis de voir l'univers d'une manière radicalement différente. Cependant elle ne nous permet pas de comprendre réellement, limités par nos sens et notre entendement, ces multiples dimensions.

Il reste de grands mystères à résoudre et la démonstration scientifique n'est sans doute pas la seule à envisager pour y parvenir.

Si la science n'apporte pas encore, et ne pourra peut-être jamais apporter, de réponses définitives à certaines questions qui se posent, elle nourrit le rêve et l'imagination qui dessinent les contours d'autres réalités ou bien produisent des hypothèses sur leur existence. La production artistique qui en a découlé est infinie et intarissable. Ce deuxième volume de l'exposition Kind of Magic en propose un aperçu.

Collectif Sansraison
Couli Art
Rosalyn Driscoll
Luz Fandino
Margarete Kiss
Fiona Morehouse
Tal Waldman
Zoe Grindea



[Catalogue de l'exposition](#)



SONGE Ô FUTUR CADAVRE, ÉPHÉMÈRE MERVEILLE, AVEC QUEL EXCÈS JE T'AIMAIS.

du 29 février au 28 mars 2020

Cette exposition est issue du projet *Merveille de la vie* réalisé par le duo artistique **Liberté. Femmes magiques** composé de Riccarda Montenero, photographe et plasticienne, et de Faé A. Djéraba, plasticienne. Le titre de l'exposition, extrait de *Poème de l'Amour* d'Anna de Noailles, est ici détourné de son contexte pour interroger notre rapport aux violences qui, tout en s'extrayant progressivement du contexte de la sphère intime et des terminologies liées aux passions, vient questionner les systèmes culturels et sociaux dans leur ensemble.

Si le projet s'inspire d'une histoire personnelle, il fait écho à une histoire collective de violences et de domination à l'égard des femmes. En préambule de son texte pour l'exposition du projet à Turin à l'automne 2019 Maria Erovereti le rappelle : « *Une femme a subi une violence, elle s'appelle Faé, elle s'appelle Riccarda, elle s'appelle Maria, elle peut avoir différents noms, parce qu'elle n'est pas la seule à porter sur son propre corps des cicatrices* ».

Riccarda Montenero
Faé A. Djéraba



[Catalogue de l'exposition](#)

AUTOUR DE L'EXPOSITION...



VICTIME NON COUPABLE PERFORMANCE : SOFIA VALDIRI

28 février 2020 - 20h30

Sofia Valdiri est performeuse et écrivaine. Depuis 2018, elle travaille avec le collectif *Point de suspensions* sur différents projets de dramaturgie et de performance. A

Elle a ce soir de vernissage de l'exposition à Mémoire de l'Avenir interprété la performance *Victime non coupable* écrite et conçue par Riccarda Montenero. La performance a fait l'objet d'une captation vidéo qui a ensuite été exposée dans l'exposition.



FEMMES ET ESPACE PUBLIC TABLE RONDE

13 mars 2020 - 19h30

Le sujet, longtemps ignoré, est pourtant étudié depuis les années 70 par le milieu universitaire. Ces recherches mettent en évidence un usage différent de la ville par les femmes et par les hommes, avec un aménagement du territoire favorisant les usages masculins. Elles mettent également en lumière une forme de violence, d'exclusion et d'entrave à la liberté de mouvement et de circulation des femmes. Ce n'est que récemment que le sujet est envisagé plus sérieusement par les politiques publiques, même si certains pays dont le Canada font figure de précurseurs dans le domaine. C'est grâce au travail de ces chercheuses, féministes, activistes, artistes, porteu.ses.rs de projets que la prise de conscience est rendue possible. C'est leur engagement même qui permet de repenser les espaces et favoriser une évolution vers plus d'équité. Il s'agira, lors de cette soirée, de prendre la mesure de ce phénomène, d'en comprendre les sources et d'évoquer les propositions en cours et à mettre en place pour construire des villes et espaces publics égalitaires.

discussion avec :

Dominique Poggi : sociologue, fondatrice de *À Places Égales*
Nadia Leila Aissaoui : sociologue spécialisée en études féministes

Teresa Scotto di Vettimo : architecte, co-fondatrice de l'association *MEMO*

Nadia Braka : psychologue clinicienne

Riccarda Montenero : artiste et architecte de formation.



OPEN WINDOWS

de mars 2020 jusqu'à nouvel ordre

2020 nous a fait entrer dans une période qui nous a secoué à tous les niveaux. Le printemps a coïncidé avec une inquiétude qui a gagné l'ensemble de la planète. Une inquiétude sur le bien-être de l'Humain, qui questionnait la fragilité de son corps autant qu'elle questionnait son système de fonctionnement ainsi que l'impact et les conséquences de son empreinte sur son environnement... Alors que la végétation se renouvelait et que le monde animal s'animait, nous avons été, sous le coup d'une contrainte physique et spatiale, invités à réfléchir individuellement et collectivement à nous réinventer.

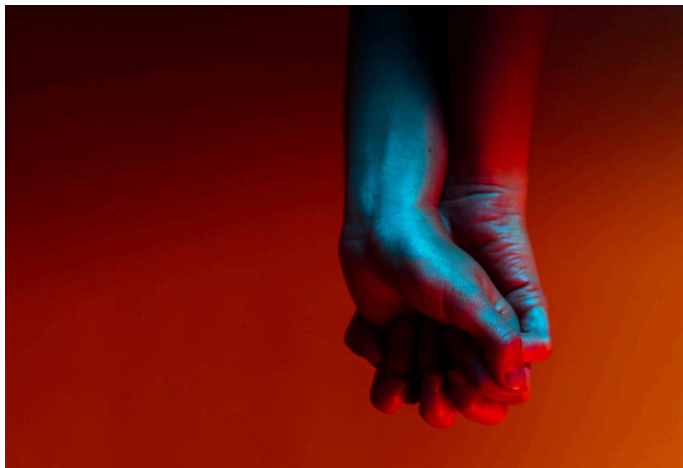
Dans ce contexte, les arts et les sciences humaines ont pris une nouvelle importance en tant que créateur de lien et ressources essentielles pour développer la pensée critique, éveiller le regard, appréhender notre monde sous des angles différents, dans un quotidien difficile et des perspectives peu réjouissantes. Pendant que les sociétés du monde entier adaptaient les mesures de distanciation et de confinement social - en fermant leurs portes - les arts et les sciences humaines ont ouvert de nouvelles fenêtres.

OPEN WINDOWS est une initiative de *Mémoire de l'Avenir* et *Humanities Arts and Society* qui propose de valoriser et de diffuser des œuvres, et des textes d'artistes et de chercheurs, d'horizons divers, en réponse au contexte de la crise sanitaire de la Covid-19, des mesures de confinement et des fermetures des lieux culturels, pour continuer à créer du lien, partager des émotions, des idées et de la réflexion dans l'isolement et l'éloignement.



[Plateforme du projet](#)

AUTOUR DE L'EXPOSITION...



LES SCIENCES HUMAINES ET LES ARTS FACE À LA CRISE: TABLE RONDE

19 juin 2020 - 18h

Aux côtés d'artistes et personnalités des sciences humaines, Mémoire de l'Avenir était l'invitée de l'UNESCO pour son projet ResiliArt. Nous avons été invité à discuter et dialoguer avec le public sur la créativité en temps de crise. Ce fut l'occasion pour nous de présenter notre projet *Open Windows*, né de la volonté de continuer à partager des idées, des réflexions et des œuvres pendant la période de distanciation que connaît l'ensemble de la planète.

En quoi la transdisciplinarité et la collaboration entre les sciences humaines et les arts est-elle fondamentale en général et plus particulièrement durant une crise comme celle de la pandémie qui a imposé des règles de distanciation sociale ?

Quelles réponses les arts et les sciences-humaines peuvent-elles apporter au niveau local ou global ? Avec quel(s) impact(s) sur la société en général ?

Quelles actions concrètes ont été développées ? Quels outils ont permis de s'adapter à cette situation ? Ces actions et ces outils encouragent-ils une nouvelle façon de créer ?

Pour répondre à ces questions à nos côtés :

Luiz Oosterbeek : docteur en archéologie, professeur de l'institut Polytechnique de Tomar, membre du Conseil scientifique du Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris), Secrétaire Général du Conseil International de Philosophie et Sciences Humaines.

Marc-Williams Debono : neuroscientifique, essayiste, dirige un pôle Art & Science en IDF et la revue PLASTIR

Alexandra Roudière : artiste et chercheuse au carrefour du design culinaire, beaux-arts, danse contemporaine

Luca Giacomoni : metteur en scène, fondateur de Whystories



GENS VIRTUELS CIRCUS

du 27 juin au 5 septembre 2020

De retour d'un voyage à New York, Faé A. Djéraba, plasticienne et photographe, a été frappée par l'uniformisation des relations que nous entretenons les uns avec les autres, d'une ville, d'un pays, d'un continent à l'autre... le smartphone vissé aux mains, extension de l'être, le regard vers une boîte virtuelle, selfies... Le phénomène des réseaux sociaux et de la virtualisation de nos relations questionne à plus d'un titre nos libertés et nos identités personnelles. De là est né le projet *GENS VIRTUEL CIRCUS : Histoires croisées*.

Ce grand cirque virtuel global, qui pousse paradoxalement à l'individualisme dans ses aspects les plus outranciers, a amené l'artiste à explorer ce qu'elle considère comme les fondements de notre rapport au monde, à notre quotidien. À travers 19 séries polaroid déclinées en diptyques, triptyques et poliptyques, elle explore l'humain en tant qu'être social et sensible à travers les thèmes de la rencontre, de l'amitié, de l'image de soi, de la séduction, des émotions, de l'enfance, du théâtre, de la musique, des aspirations ou encore des craintes...

Cette exposition était également visible sous une forme virtuelle, sur notre site, dans le cadre des mesures sanitaires face à l'épidémie de la covid-19.



[Catalogue de l'exposition](#)



RUE DE L'ESPÉRANCE

du 12 septembre au 10 octobre 2020

Ce projet, composé de 90 images, déploie une narration sous tension, animée par des personnages réels ou fictifs et un travail de la photographie quasi pictural. On y traverse les thèmes les plus importants de l'artiste : les passions de l'âme et du corps, la discrimination, la violence.

Le corps humain est le sujet fondamental du travail photographique de Riccarda Montenero. Elle nous montre ici des corps en torsion cherchant à fuir, ou encore des corps latents donnant l'illusion que l'espoir les a quittés. Le corps, traité à la fois en tant qu'objet et sujet, lui permet de rendre tangibles des émotions et des sentiments, souvent déchirés entre des forces créatrices et des forces destructrices.

Principalement en noir et blanc, parfois en couleurs sombres, ses photographies intègrent également des dessins autographes prenant des formes archaïques, qui

symbolisent pour l'artiste les profondeurs de la conscience. Souvent, de manière spectrale, des mots, des graffitis, des fragments de peintures murales capturés dans les rues de Paris, viennent se superposer aux photographies. Les différents niveaux de profondeur qu'elle apporte ainsi à ses images permettent une immersion tout à fait singulière dans son travail.

Cette exposition était également visible sous une forme virtuelle, sur notre site, dans le cadre des mesures sanitaires face à l'épidémie de la covid-19.



[Catalogue de l'exposition](#)

AUTOUR DE L'EXPOSITION...



NUIT BLANCHE : PROJECTION + DISCUSSION + PERFORMANCE

26 septembre 2020 - 18h

Projection du film

Un véritable chemin de croix! de Teresa Scotto di Vettimo suivi d'une discussion avec la réalisatrice.

Tourné avec le comédien Olindo Cavadini, *Un véritable chemin de croix!* porte un regard incisif sur l'œuvre d'art en général et sur le projet *Rue de l'Espérance* en particulier. Teresa Scotto di Vettimo est une architecte diplômée en Italie. Depuis quelques années, elle s'est formée à la réalisation. Elle écrit et réalise des courts métrages et des documentaires engagés.

Performance

Betty Jane de Magali Nardi

Betty Jane, c'est l'histoire d'une aventurière, chanteuse de Cabaret nouvelle génération, mêlant humour et chanson à texte dans la pure tradition du Music-Hall français. Mélange de Betty Boop et de Calamity Jane *but made in France*. Betty Jane livre des chansons burlesques folk-rock, drôles, libertines, des blagues et des histoires pittoresques, rocambolesques, des pastiches et... avec un brin de grivoiserie. Auteur, comédienne pluridisciplinaire, née en Savoie, Magali Nardi a débuté enfant en travaillant la danse, le piano, le chant et le théâtre au conservatoire classique. Elle solidifie son parcours avec le GITIS de Moscou puis joue dans des comédies musicales à Paris avant de se lancer dans le cabaret et la chanson.



BEYOND THE FRAME

du 17 octobre au 15 novembre 2020

L'exposition réunit 10 photographes internationaux sélectionnés par notre partenaire l'Air ARTS pour une résidence internationale à Paris. Au-delà de son espace de présentation et de représentation, l'exposition interroge l'image et son pouvoir d'action. En tant que langage, en tant que signifiant, l'image déplace le regard, bouscule la perception du réel, saisit et engage les consciences dans son appréhension des enjeux politiques, sociétaux, intimes. Elle vient de fait également questionner la position de l'artiste qui, ne se limitant pas à son statut d'auteur, est un véritable acteur dans nos sociétés. L'image est également agent de rencontres et de dialogue. Sa lecture ne dépend pas uniquement de celui ou celle qui la produit, elle engage aussi l'interprétation de celui ou celle qui la regarde. Par ce dialogue à distance l'image ouvre une multitude de possibles sur le champ de l'expérience, de la pensée et de la réflexion. En cherchant à résoudre les énigmes qui les entourent ou qui les habitent, les artistes présentés au sein de cette exposition nous proposent des procédés narratifs ou expérimentaux qui viennent d'une

part témoigner des transformations environnementales et sociales et des luttes contemporaines, et d'autre part mettre en lumière les liens qui rapprochent l'être humain et la nature.

Cette exposition était également visible sous une forme virtuelle, sur notre site, dans le cadre des mesures sanitaires face à l'épidémie de la covid-19.

**Barbara Boissevain • Cara Coombe • Yong Hee Kim
Candice Inc • Chris Lashbrook • Una Laurencic
Chris Lee • Valérie Smith • Peggy Stevenson
Sofyan Syamsul**



[Catalogue de l'exposition](#)

AUTOUR DE L'EXPOSITION...



ÉTHIQUE & ESTHÉTIQUE DE L'IMAGE : JOURNÉE DE RECHERCHE

20 novembre 2020

Mémoire de l'Avenir - *Humanities, Arts and Society*, à l'invitation de la Journée Mondiale de la Philosophie de l'UNESCO, proposait durant cette journée de réfléchir sur le thème de l'Éthique et de l'Esthétique des images à travers une discussion, des textes et une performance.

Discussion

Le rôle d'une image et la responsabilité de l'artiste au sein de nos sociétés

avec à nos côtés :

Mila Ovchinnikova : directrice de L'AiR ARTS.

Raina Lampkins-Fielder : Curatrice

Klaus Fruchtnis : Artiste, chercheur et conférencier.

et les artistes et photographes :

Barbara Boissevain - États-Unis

Candice Inc - États-Unis

Chris Lashbrook - Canada

Chris Lee - GB

Peggy Stevenson - Philippines / États-Unis

Sofyan Syamsul - Indonésie

[voir la captation](#)

Textes

Quel pouvoir pour l'image ? par **Aurore Nerrinck**

Mais pourquoi donc, depuis que l'homme est homme – est-il iconophile, et éprouve-t-il le besoin de laisser des images, de toujours composer et recomposer, s'approprier, interpréter et réinterpréter le monde ? Au fond, cette quête reste ouverte sur un questionnement sans fin, un mystère infini, qui ne trouve jamais de réponse définitive. [Lire la suite](#)

Photographie et créativité (english) par **Margalit Berriet**

Thanks to the French inventors Joseph Nicéphore Niépce and Louis Daguerre, France has been known as the birthplace of photography, and Paris is with no doubt the best historical hub for image makers! [Read more](#)

Performance

Embodied Image de **Hiie Saumaa**

l'artiste Hiie Saumaa performe une exploration incarnée des œuvres d'art présentées dans l'exposition *Beyond the Frame : Image in Action*. En se concentrant sur le travail de chacun des dix artistes, Hiie apporte des sensations corporelles, des réponses physiques intuitives et une sagesse somatique incarnée dans l'expérience de la visualisation de l'art. [voir la captation](#)



**EXPOSITION ADAPTÉE
VIRTUELLEMENT SUITE COVID-19**

SOUS LE PLI

du 15 décembre 2020 au 25 février 2021

Un projet de l'artiste américaine Suki Valentine qui explore des récits cachés, personnels et collectifs en interrogeant leur impact sur la construction de l'identité et des groupes sociaux.

Sous le pli / « *Under Wraps* se déploie autour de deux corpus d'œuvres et de recherche de l'artiste autour de la question du silence.

A travers son premier corpus, l'artiste s'attaque notamment à l'histoire officielle des Etats Unis et appréhende dans son travail des récits récemment révélés liés à l'esclavage, au racisme, à la violence institutionnalisée ou encore au rôle, longtemps tu, des personnes sous domination dans l'histoire du progrès social et économique du pays.

Dans le deuxième corpus *Under Wraps* entièrement textile, l'artiste s'intéresse aux récits et aux secrets individuels. Pour cette œuvre l'artiste collecte depuis plus d'un an des récits auprès de son entourage ou de sources anonymes. Afin de rendre compte de la

vulnérabilité de ces histoires intimes, l'artiste les brode sur des mouchoirs en tissu et les coud à l'intérieur de vêtements anciens (robes, culottes bouffantes de l'époque victorienne, gaines et autres sous-vêtements) composés de multiples couches de tissus, parfois volontairement rajoutées par l'artiste pour souligner une sensation d'enfouissement. Le visiteur est invité s'il le souhaite à manipuler les œuvres textiles pour en découvrir les secrets.



[Catalogue de l'exposition](#)

ACTIONS PÉDAGOGIQUES 2020

EN QUELQUES CHIFFRES :

6 ACTIONS

10 GROUPES

144 BÉNÉFICIAIRES

137 HEURES D'ATELIERS

7 ARTISTES INTERVENANTS

9 LIEUX D'INTERVENTIONS

Impact de la crise sanitaire :

5 actions reportées soit

168 heures

9 groupes non atteints soit

135 bénéficiaires

(jeunes en recherches d'emploi et en formation professionnelle, adultes et jeunes adultes en apprentissage de la langue française, mineurs non accompagnés, migrants, primo arrivants, etc)

PUBLICS :

Scolaires (primaires), femmes en chantier d'insertion professionnelle, familles, personnes sous main de justice.

PARTENAIRES SUR LES ACTIONS :

REV, Maison du Bas de Belleville, Archipelia, Maison d'Arrêt de Villepinte.

AVEC LE SOUTIEN DE :

CGET, SPIP 93, Mairie de Paris - DASCO, DDCT, DAC, Préfecture de Paris, Fondation M6.

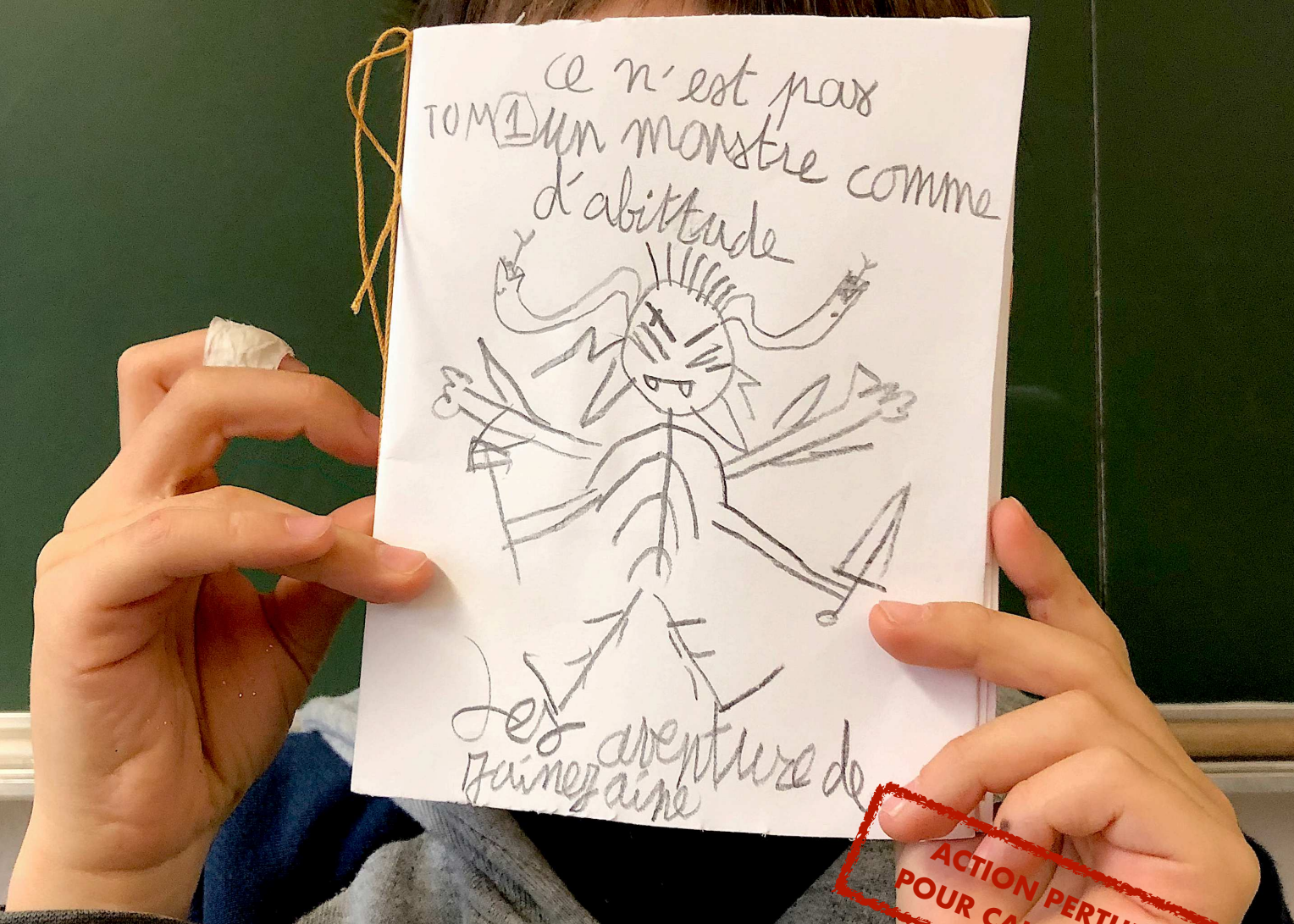
SOMMAIRE

	INTRODUCTION	p.21
	LE LIVRE ENCHANTÉ • ÉCOLES PRIMAIRES	p.22
ECHOS DANS LE TEMPS • MAISON DU BAS BELLEVILLE		p.23
BD EN CLASSES • MAISON D'ARRÊT DE VILLEPINTE		p.24
	RÊVE VÉGÉTAL • ARCHIPELIA	p.25
CLICHÉ DE VACANCES • MAISON DU BAS BELLEVILLE		p.26
IMAGINE • MAISON DU BAS BELLEVILLE		p.27
	LES ARTISTES	p.28

Les actions pédagogiques de Mémoire de l'Avenir sont construites sur la base d'une méthode originale créée par la fondatrice de l'association Margalit Berriet. Cette méthode est issue de longues années d'expérience internationales sur le terrain et de recherches qui ont notamment porté sur le dialogue interculturel. Cette méthode est inclusive, respectueuses de toutes les cultures et de toutes les identités. Conçue pour tous types de publics, elle favorise une approche intuitive dans la création. Elle permet non seulement d'expérimenter et de valoriser un savoir faire individuel, mais aussi d'expérimenter la dimension collective de la création. Par ce biais, c'est aussi tout un cheminement de dialogue avec les publics que nous mettons en place. Ces moments de dialogue sont d'abord engagés à partir du thème de l'atelier. Ils se nourrissent des histoires de chacun, ou encore de l'actualité, et s'orientent vers des thèmes de société. La clef de voute de toutes ces actions est de favoriser un meilleur vivre ensemble : ouvrir au dialogue interculturel, lutter contre toute forme de discrimination, s'ouvrir à soi-même, à l'autre et au monde.

CHAQUE ACTION :

- fait d'abord l'objet d'une analyse de terrain, réalisée par notre responsable pédagogique. Nous rencontrons les partenaires, écoutons leurs attentes et leurs contraintes, analysons les besoins des publics et réfléchissons ensemble à la manière de mener aux mieux un atelier. Chaque action est donc réalisée sur mesure.
- est - sauf exception - menée par deux artistes spécialisés dans des disciplines différentes, formés à la méthode de Mémoire de l'avenir. Travailler avec un tel duo permet d'abord d'enrichir l'aspect créatif qui devient dès lors transdisciplinaires. Le binôme permet d'optimiser l'attention portée à chacun des participants et améliore les échanges.
- inclue un ou plusieurs parcours réalisés sur mesure par notre chargée de Médiation. Ces parcours s'organisent principalement au sein des collections des musées ou d'expositions particulières et peuvent aussi se traduire, notamment pour des publics empêchés de sortie, par l'organisation d'interventions *in situ* (Ciné-philos,...).



LE LIVRE ENCHANTÉ

un atelier de **Léa Donadini** et **Gabrielle Birnholz**

Accompagnés par les artistes, les enfants ont exploré le thème de « l'hybridation » et créé un mini livre en carton recyclé et argile. Ils ont d'abord découvert des textes et des œuvres figuratives habités par des êtres hybrides : mythologies, livres fantastiques, avant-gardes artistiques et art contemporain. Les enfants ont pu découvrir la multiplicité des formats livresques et différentes manières de raconter une histoire. Certains groupes étaient composés d'élèves de CP, qui ne savaient pas vraiment lire ni écrire, et il a donc été nécessaire de débiter chaque séance par la lecture d'une brève histoire, afin de les sensibiliser autrement à la construction narrative. À la fin de chaque séance, les enfants ont partagé leur dessin avec le reste du groupe afin de réfléchir et d'échanger ensemble sur des choix et des idées. Une fois chaque petit livre terminé, chacun a à tour de rôle raconté son histoire et expliqué aux autres les caractéristiques de sa créature imaginaire, son univers, son environnement et ses expériences. Les livres ont ensuite été assemblés les uns à la suite des autres afin de constituer une grande histoire commune et un livre enchanté. À la fin de l'atelier chaque enfant est reparti avec son exemplaire pour l'offrir à ses parents.

- 📍 Écoles Pierre Foncin (Paris 20e) et Picpus (Paris 12e)
- 👥 4 groupes de 18 enfants de classes de CP et CM1
- 🕒 1h30/semaine/groupe du 10 janvier au 18 décembre 2020
- 🤝 DASCO, Ville de Paris



ECHOS DANS LE TEMPS

un atelier de **Alexandra Roudière**

Le groupe était d'une part composé de femmes récemment installées en France, venant pour la plupart du Maghreb et d'Égypte, et d'autre part de femmes qui, bien qu'habitants Paris depuis parfois des décennies, ne maîtrisaient pas encore suffisamment la langue française à l'oral comme à l'écrit. Alexandra Roudière a choisi de travailler autour du 19^{ème} siècle français, une période considérée comme tumultueuse et progressiste. À travers l'analyse de certains bouleversements esthétiques de l'époque, l'artiste a souhaité faire des rapprochements avec des problématiques contemporaines. Issues de familles politisées, ou ayant personnellement vécu la période des printemps arabes, les participantes ont manifesté l'envie d'intégrer la question du public et du politique dans les cours et d'apprendre la langue au travers des questions qui les animaient. Nous avons abordé la culture française contestataire, partant de la déclaration des droits de l'Homme pour questionner la notion de dignité et invoquer des nouvelles utopies sociales. L'artiste a développé avec les participants un vocabulaire analytique et critique. Elle a collecté des écrits, mais aussi des textures et des couleurs pour élaborer un montage des dessins en linogravure en

plusieurs parties, s'inspirant des gravures de Goya, de Federic Sorrieu, ou encore de Géricault et Delacroix.

Médiation autour de l'œuvre de Kiki Smith réalisée à La Monnaie de Paris



La Maison du bas Belleville



12 participantes



12h d'ateliers par sessions de 2h
du 23 janvier au 5 mars



DDCT, Ville de Paris







BD EN CLASSES

un atelier de **Nicolaï Pinheiro** et **Isabelle Gozard**

Les deux groupes étaient composés de détenus marqués par de fortes disparités au niveau de la maîtrise de la langue française. À travers une série d'exercices, les artistes ont d'abord pu saisir le rapport à la langue des apprenants ainsi que leur capacité à traduire un texte écrit pour une image et inversement. Ce processus était important afin de définir le biais par lequel créer les articulations entre les deux langages. Certains membres du groupe d'allophones n'avaient jamais été scolarisés et avaient également beaucoup du mal à s'exprimer à l'oral. Les francophones présentaient quant à eux des nombreuses difficultés à l'écrit surtout au niveau de l'orthographe, sachant toutefois faire des différences entre les différents registres. Les professeurs de français étaient présents une grande partie du cours et ont aidé à trouver le chemin dans la compréhension du travail. Lors de la dernière séance, les participants ont commencé à construire un scénario et à découper les premières séquences narratives.

Cet atelier a été interrompu en raison de la crise sanitaire engendrée par l'épidémie de la Covid-19. Reprise prévue en 2021.

-  Maison d'arrêt de Villepinte (93)
-  2 groupes de 12 détenus
-  18h d'atelier par session de 3h du 10 au 12 mars 2020
-  UPR de Paris, SPIP 93, Fondation M6



RÊVE VÉGÉTAL

un atelier de **Lydia Palais**

Pour faire face à l'isolement produit par les mesures gouvernementales liées à l'épidémie de la Covid-19, l'enjeu de l'action était d'aborder de manière indirecte la question du lien et de la proximité à l'autre. Nous avons travaillé avec un public qui a en effet eu du mal à s'investir dans des activités diverses à la suite du confinement, par peur du contact humain alors perçu comme source de danger. L'action a permis de créer un cadre bienveillant et s'est organisée autour d'une méthodologie facilitant le dialogue et le retour progressif à une idée du collectif. L'atelier répondait par ailleurs à un besoin d'évasion manifesté par ces familles et visait à recréer une idée d'un « ailleurs » pour des populations ne pouvant pas partir en vacances à cause des limitations financières. Il s'agissait de créer une installation avec des toiles de grand format où la nature et sa symbolique entraient en immersion avec la végétation du quartier.

Les participants ont fait coïncider le rêve au souvenir d'enfance. Les échanges ont fait émerger des odeurs, des images et des habitudes très lointaines dans le temps, et souvent rattachées à d'autres pays.

Médiation « *Le Douanier Rousseau et le rêve* » réalisée à Archipelia (Paris 20e) + Médiation « *Les Artistes et la transition écologique* » au MAIF Social Club.



Maison du Bas Belleville, Centre Archipelia, Paris 20e



16 participants (familles, mères avec enfants en bas âges, pères)



20h d'atelier, juillet 2020.



DDCT, CGET, Ville de Paris, CAF.



CLICHÉ DE VACANCES

un atelier de **Myriam Tirlor**

L'action était inspirée de la série *Fin de voyage* de l'artiste Clémence Elman, qui questionne la fascination de l'homme pour le lointain et les souvenirs de voyage.

Myriam Tirlor a proposé aux participants de créer des mises en scène dans le parc de Belleville, afin d'inventer des nouveaux cadres de vie qui permettent de se croire en vacances. Les participants ont joué avec la végétation, mélangé des vieux souvenirs à l'espace public, composant ainsi des scènes ironiques et décalées qui renvoient à l'idée de voyages dans un environnement immobile.

Les familles se sont senties immergées dans le projet et se sont laissées dépayser au sein même de leur quartier. Deux jeunes participants non francophones ont intégré le groupe et trouvé leur place en dépit des difficultés de compréhension des consignes.

Médiation « *Les Artistes et la transition écologique* » réalisée Place des Vosges (Paris).



Maison du Bas de Belleville, Paris 20e



10 participants (familles, mères avec enfants en bas âges, pères)



15h d'atelier, juillet 2020



DDCT, CGET, Ville de Paris, CAF







IMAGINE

un atelier de **Alexandra Roudière** et **Myriam Tirler**

L'atelier s'intégrait aux activités prévues dans le cadre du parcours de formation en aide auxiliaire de puériculture. L'objectif était d'accompagner les participantes dans une valorisation de l'image d'elles-mêmes via l'expérimentation corporelle, et de les faire vivre en parallèle une expérience collective positive. L'atelier mélangeait la performance à la photographie pour créer un triptyque d'images permettant aux participantes de parler de leur histoire à travers un objet. La fabrication d'amulettes et de portes bonheur en matières naturelles a permis de symboliser le geste de soin et d'interroger de manière indirecte les éléments basilaires du métier. La réflexion a été prolongée par l'acte performatif qui consistait en la création d'un espace de confiance où déployer le lâcher prise. A l'issue de l'atelier, les participantes nous ont confié avoir pris conscience de leurs propres capacités et moins appréhender la prise en charge d'un nouveau métier.

Médiation « *Femmes artistes du XXe siècle* » réalisée au Centre Pompidou (Paris).

-  Maison du Bas Belleville, Paris 19e
-  1 groupe de 10 participantes
-  20h d'atelier, du 26 au 30 octobre 2020
-  DPVI, DDCT, Ville de Paris

LES ARTISTES INTERVENANTS

Gabrielle BIRNHOLZ

Plasticienne

Gabrielle Birnholz est une artiste pluridisciplinaire basée à Paris, France. Elle a étudié à l'Ecole Européenne Supérieure des Beaux-Arts de Bretagne, Rennes et à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, ainsi que la danse pendant plus d'une décennie dans diverses écoles du monde entier. L'influence de l'éducation occidentale l'a aidée à inventer des langages académiques et empiriques pour exprimer sa vision nomade et transculturelle. Elle s'est impliquée en tant que photographe dans la recherche anthropologique et textile en Afrique de l'Ouest et étudie actuellement «The Feminine Power», un projet qui a débuté à Casa Lu lors de sa résidence en 2018.

Léa DONADINI

Plasticienne

Après une formation de stylisme à Hyères, Léa Donadini sort diplômée d'un D.A.E.U Lettres et Arts à Paris VII et d'un master en littérature comparée à Paris VIII. Elle réalise parallèlement une formation en Lithothérapie. Depuis, elle réalise à son compte des ateliers de poésie méditative ainsi que divers actions culturelles au sein d'associations parisiennes, pour un public jeune.

Isabelle GOZARD

Autrice / comédienne

Depuis huit ans, Isabelle Gozard anime des ateliers de théâtre et d'écriture pour l'association Mémoire de l'Avenir, le Théâtre 71 de Malakoff, et la Cie Pièces montées. En 2014, avec la scénographe et metteur en scène Florence Evrard, elle prépare un projet autour de la peintre Vieira da Silva. Actuellement, elle travaille avec le dramaturge et metteur en scène argentin Lucas Olmedo sur sa dernière création Les canailles (Octobre 2013 : Théâtre de l'Épée de bois). Inspiré de ses deux années passées au Vietnam, elle vient d'écrire Le pays de l'eau qu'elle interprète à diverses occasions (Galerie Mémoire de l'Avenir, galerie Julio Gonzalvez - Arcueil, Café Lomi, festival de l'eau en Limousin...). Elle écrit régulièrement pour la revue transdisciplinaire franco-portugaise, Sigila. Formée à l'école du Théâtre National de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, elle sera son élève de 1986 à 1989. Avant de devenir comédienne, elle a travaillé un an dans la revue d'art contemporain Canal dirigée par Alain Macaire.

Lydia PALAIS

Plasticienne

Lydia Palais invente des œuvres multisensorielles où la lumière est le vecteur. Qu'il s'agisse d'installations, de performances, de sculptures, de photographies ou de vidéos, elle utilise la lumière et ses artefacts pour accompagner le spectateur dans un état onirique. Artiste impliquée, elle s'engage à partir de 2015 en république d'Haïti et participe à l'ouverture d'un foyer pour les enfants des rues à Jacmel, la deuxième ville du pays. Ce sont ces rencontres avec des spiritualités, et donc des mondes invisibles non occidentaux, qui ne cesseront dès lors de traverser son œuvre.

Nicolaï PINHEIRO

Auteur de Bande-dessinée

Nicolaï Pinheiro est né en 1985 à Rio de Janeiro. Il grandit dans une famille franco-brésilienne et évolue entre deux cultures. Arrivé en France, il fait des études d'Arts Plastiques à Montpellier et publie en 2007 sa première BD : "1907, Les Vendanges Rouges". Les années suivantes, il collabore régulièrement au mensuel humoristique Psikopat et publie un triptyque d'albums d'aventure aux Éditions Clair de Lune. En 2012 sort "Venise", un roman graphique noir, dont il signe le scénario et le dessin. Le drôle de vie de Bibow Bradley, d'après le roman d'Axl Cendres, est sa première BD aux Éditions Sarbacane.

Alexandra ROUDIÈRE

Food Designer / Performeuse

Le geste est perçu comme un rhizome ; un moyen nécessaire pour jouer et rejouer l'acte de faire. Le geste culinaire est un continuum, révélateur de notre rapport au monde ; inscrit dans le sillage de la tradition, de la transmission et de l'expression de soi. Il s'immisce dans les plis de la mémoire et ne cesse de redéfinir une appartenance. Le geste culinaire devient un moyen de tracer l'expression organisée par des agencements. « Cuisiner » se définit comme un laboratoire de gestes.

Myriam TIRLER

Photographe

Après avoir été diplômée de l'école de photographie de Vevey (Suisse) en 2002, Myriam Tirlar s'installe à Paris où elle poursuit un travail photographique artistique tout en travaillant pour différents magazines et collaborant avec d'autres artistes. Elle fait principalement des portraits pour la presse tout en travaillant pour d'autres institutions. Elle développe différentes séries photographiques dans la durée : un sujet sur les gardiens de musées, un autre sur les sœurs d'un couvent, un troisième sur des personnes ayant des airs de famille tout en n'ayant aucun lien de parenté. Ces travaux font l'objet d'expositions. C'est également dans les voyages qu'elle trouve source d'alimentation à son travail photographique. Mais aussi dans ses déambulations parisiennes. En 2012, elle publie le livre *Once upon a time* aux Éditions filigranes.

MÉDIATIONS & FORMATION 2020

EN QUELQUES CHIFFRES :

12 MÉDIATIONS

1 FORMATION

13 GROUPES

200 BÉNÉFICIAIRES

50 HEURES D'INTERVENTION

9 LIEUX D'INTERVENTIONS

Impact de la crise sanitaire :

26 médiations annulées soit

52 heures d'intervention

17 groupes non atteints soit

350 bénéficiaires

PUBLICS :

jeunes en recherches d'emploi et en formation professionnelle, adultes et jeunes adultes en apprentissage de la langue française, femmes en chantier d'insertion professionnelle, familles, jeunes de la Garantie Jeunes de la Mission Locale.

PARTENAIRES SUR LES ACTIONS :

Mission Locale de Paris, Maison du Bas de Belleville, Centre Archipel.

AVEC LE SOUTIEN DE :

Mairie de Paris - DDCT, DAC, Préfecture de Paris, BNP Paribas.

SOMMAIRE

	INTRODUCTION	p.32
	RITES & MÉMOIRES FUNÉRAIRES • CATACOMBES DE PARIS	p.33
	ARCHÉTYPES FÉMININS • KIKI SMITH • MONNAIE DE PARIS	p.34
À LA DÉCOUVERTE DE L'ART DU XXE SIÈCLE	CENTRE GEORGES POMPIDOU	p.35
	FAIRE SON TEMPS • CENTRE GEORGES POMPIDOU	p.36
	LE DOUANIER ROUSSEAU ET LE RÊVE	p.37
	ARTS ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE I • MAIF SOCIAL CLUB	p.38
	ARTS ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE II • PLACE DES VOSGES	p.39
	CLICHÉS DE VOYAGES	p.40
	BIO-INSPIRÉE • CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE	p.41
	(BIO) DIVERSITÉ • LE JARDIN SUSPENDU	p.42
	COURANTS VERTS • ESPACE EDF	p.43
	FEMMES ARTISTES AU XXE SIÈCLE • CENTRE GEORGES POMPIDOU	p.44
FORMATION : LA MÉDIATION SOCIO-CULTURELLE EN MILIEU INTERCULTUREL		p.45

Mémoire de l'Avenir souhaite mener un projet d'envergure : retracer l'histoire de l'humanité à travers les musées. Les parcours et nos formations s'articulent sur les thèmes de recherche et d'action qui nous tiennent à cœur : l'altérité et la différence, la lutte contre les préjugés, les stéréotypes et les discriminations, mais également la diversité et le vivre-ensemble.

Le musée et les espaces culturels remplissent leur fonction éducative, devenant des animateurs de lien social, et des acteurs essentiels d'une politique de la diversité et du vivre-ensemble. L'art et la culture offrent le reflet de la société ; ils sont les émanations tangibles, les manifestations de contextes, de périodes, mettant en lumière des questions profondes. En tant que représentations, ils questionnent la réalité et les apparences, sollicitent la perception. A ce titre, ils peuvent être utilisés comme outils de dialogue, de débat, et de questionnement critique. Ils ont la capacité de remettre en question et de désamorcer les préjugés, les stéréotypes, les discriminations de tout ordre.

Ce travail permet également de se pencher sur l'information et sur les thèmes de l'actualité, véhiculés notamment par les médias, et de les questionner. A travers une rencontre collective, l'art et la culture rassemblent et favorisent la construction d'une culture commune et la cohésion sociale, tout en valorisant les identités et cultures plurielles. S'agit de faire du savoir un lieu de partage, un lieu où l'on a plaisir à apprendre et à donner ses connaissances. Aussi, afin de développer au mieux la familiarité muséale de publics peu coutumiers des musées ainsi que l'accès à la culture pour tous, il est nécessaire de développer une pédagogie conforme aux besoins de ces derniers. Nos parcours et nos formations sont basés sur une approche participative, intuitive, sensible et sensorielle.



rites & MÉMOIRES FUNÉRAIRES

Catacombes de Paris

Durant cette visite, nous nous sommes plongés dans l'histoire du Paris du XVIIIe et XIXe siècles, au cœur d'un réseau de galeries de carrières souterraines qui abritent le plus grand ossuaire du monde. Ouvertes au public dès 1809, les Catacombes se remplissaient à mesure que les cimetières de la ville fermaient les uns après les autres, pour des raisons sanitaires. Y reposent les restes de 6 millions de personnes, dont de célèbres personnages tels que Rabelais, Lully, Racine, Perrault, ou encore les milliers de guillotins de la Révolution française, aménagés avec un grand souci esthétique et décoratif. Le parcours est ponctué de citations, qui nous invitent à la méditation. Nous avons donc dialogué, dans ce lieu si particulier, autour des rites funéraires qui entourent la fin de l'existence de chacun, d'hier et d'aujourd'hui, et d'ailleurs. De notre rapport à la mort, au corps, et, bien évidemment, à la vie. De l'égalité, ici particulièrement bien illustrée, de chacun devant la mort.

Thèmes : histoire de Paris, rites et mythes funéraires, anthropologie, dialogue interculturel



1 groupe de 15 jeunes



23 janvier 2020



Mission Locale de Paris



ARCHÉTYPES FÉMININS KIKI SMITH

Monnaie de Paris

Au cours de cette visite consacrée à l'artiste Kiki Smith, nous avons, avec un petit groupe composé de femmes, pris le temps de découvrir un univers féérique jalonné de figures féminines et d'animaux. Mais derrière cette apparente naïveté, Kiki Smith interroge de manière à la fois subtile et radicale le féminin, la place de la femme dans la société, la question du corps également depuis sa dimension la plus organique à la plus cosmique. A partir d'une perception intuitive, nous avons dialogué autour des questions amenées par les participantes : que signifie « être femme » ? Quelle est la relation qui unit celle-ci à la nature ? Quelle place, aujourd'hui, pour les contes et les mythes, et qu'ont-ils encore à nous dire ? Comment les femmes peuvent-elles guérir de leurs blessures ? Kiki Smith propose une réponse à cette question : créer, même de toutes petites choses, qui ne comptent pas forcément, mais qui rendent la vie plus belle.

Thèmes : Femme artiste, féminisme, relation femme-nature, mythes



1 groupe de 5 personnes ASL



28 janvier 2020



Maison du Bas Belleville, Paris 20e




À LA DÉCOUVERTE DE L'ART DU XXE SIÈCLE


Centre Georges Pompidou

Une visite d'introduction à l'art du XXe siècle, proposant un parcours généraliste. Au XXe siècle, tout le monde peut être artiste, tout peut être art, et l'on ne cesse de repousser les frontières et les limites de l'art. Nous avons pu découvrir et dialoguer autour des différentes utilisations ou revendications des artistes, utilisant l'art comme un support de revendication, de dénonciation, et un outil d'interrogation de la société. Nous avons ainsi évoqué, devant les œuvres de Niki de Saint-Phalle, Yayoi Kusama ou encore Frida Kahlo, la condition des artistes femmes. Devant des œuvres des artistes de l'Arte Povera, les relations de l'être humain et de la nature, dans le contexte de la société de consommation. Ou encore, avec le surréalisme et Picasso, des relations de l'Occident aux cultures non-européennes. L'art a donc une vocation multiple : critiquer, dénoncer, témoigner, guérir, et enfin, exister.

Thèmes : art et liberté, art et société

 1 groupe de 25 jeunes

 le 20 février 2020

 Mission Locale de Paris



FAIRE SON TEMPS BOLTANSKI

Centre Georges Pompidou

Dans le cadre de cette rétrospective, nous découvrons l'œuvre d'un artiste autodidacte qui a fait de son temps et des traces de son existence la matière première de son travail, dont la trame narrative s'inscrit dans une « mythologie personnelle ». Durant la visite, nous sommes amenés à nous interroger, aux côtés de Christian Boltanski, sur la valeur des objets et des écrits collectés compulsivement, obsessionnellement, comme pour se prouver que les événements ont bien eu lieu. Qu'il s'agisse des mémoires de l'enfance, de celle des mineurs du Grand-Hornu ou encore des disparus reposant dans le désert d'Atacama. Ici, l'art est le support d'une (impossible) quête de soi, une mise en scène qui œuvre à transcender le passage du temps, mais aussi à faire le deuil et à guérir les blessures de l'humanité, quand Boltanski, notamment, aborde la mémoire familiale de la Shoah. Ici, la mémoire individuelle devient mémoire collective, et chacun de nous est appelé à prendre part au destin humain.

Thèmes : art et mémoire, mythologie personnelle



1 groupe de 25 jeunes



le 20 février 2020



Mission locale de Paris




LE DOUANIER ROUSSEAU ET LE RÊVE

Bien qu'il n'ait jamais quitté Paris, le peintre Le Douanier Rousseau a donné corps à un véritable monde exotique dans ses tableaux de "jungles", des visions fantastiques, suspendues entre rêve et réalité. Fasciné par les récits de voyage et par les pavillons de l'Exposition universelle de 1899, il a su inventer un univers magique et mystérieux, trouvant son inspiration lors de fréquentes visites au Jardin des Plantes et au Muséum national d'Histoire naturelle, ou encore dans des albums d'images exotiques largement diffusés, tel l'*Album des bêtes sauvages*, publié au début du XXe siècle par les éditions des Galeries Lafayette

Artiste autodidacte, la pensée de l'artiste s'inscrit directement sur la toile ; elle ne se dissimule pas derrière des artifices techniques. La simplification de l'image devient alors nécessaire et se présente comme la base de son œuvre. Dans ses peintures, le traitement du motif végétal prend un aspect ornemental.

Thèmes : art dit « naïf », exotisme, rêve, nature, symboles

 1 groupe de 15 participants (familles)

 le 8 juillet 2020

 Centre Archipelia,
Maison du Bas Belleville



ARTS ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE I

MAIF Social Club

En prise avec le réel, la biodiversité menacée par la standardisation, le monde végétal n'intéresse en effet les artistes pas seulement pour ses propriétés esthétiques, mais aussi parce qu'il témoigne de problématiques concrètes. Nous abordons les visions plurielles de la nature selon l'individu, la culture, l'anthropologie, les mouvements artistiques telles l'art botanique du XVIème siècle, l'impressionnisme, l'abstraction, l'art contemporain... En exemple les installations dans l'espace public de Lois Weinberger, redonnent une place de choix aux « mauvaises herbes », ces plantes « parasites » et métissées qu'il laisse librement grandir sur les décombres urbains. Faut-il vraiment arracher les organismes sauvages qui envahissent nos jardins, nos villes, nos balcons, nos pots ? La réponse de Weinberger est la suivante : « le traitement que la société réserve aux plantes est une image-miroir d'elle-même. »

Thèmes : art et nature, biodiversité



1 groupe de 15 participants (familles)



le 18 juillet 2020



Centre Archipelia,
Maison du Bas Belleville




ARTS ET TRANSITION ÉCOLOGIQUE II

Place des Vosges

A partir de la définition de Michel Foucault du jardin comme « la plus petite parcelle du monde » et comme « la totalité du monde », avec les participants, nous explorons depuis la « clôture » du jardin de la place des Vosges, la place de l'art au sein de la nature au fil de l'histoire de l'art. Comment le jardin n'est pas un lieu fermé sur lui-même mais dialogue avec le paysage qu'il soit urbain ou rural ? La morphologie végétale n'est-elle pas un répertoire de formes dont l'ambiguïté fait le jeu des artistes ? Le cadrage en gros plan invite à contempler et à reconnaître la singularité de chaque plante. Il est la trace mémorielle d'une empreinte stylistique sur le territoire.

Thèmes : art et nature, biodiversité

 1 groupe de 15 participants (familles)

 le 18 juillet 2020

 Centre Archipelia,
Maison du Bas Belleville



CLICHÉS DE VOYAGES

La médiation avait pour objet une initiation théorique et participative à la lecture d'une image (photo, vidéo) et pour objectif d'apporter des compétences et connaissances dans le cadre du projet intitulé « Clichés de voyages » animé par l'artiste photographe Myriam Tirlor.

En lien avec la thématique de l'atelier : l'humain et son rapport à la nature, son besoin d'évasion, un focus sur trois photographes qui explorent sous des formes totalement différentes les thématiques de l'atelier : Martin Parr avec ses images clichées sur les voyages et l'industrie du tourisme, David LaChapelle où l'humain s'immergent dans la nature et Grey Crawford qui traite de l'abstraction en photographie en traitant de territoires en mutation, des matériaux urbains comme le béton, de la nature dans les villes....

Thèmes : photographie, histoire de l'art, théorie, lien humain et nature, abstraction, réalisme



1 groupe de 10 participants (familles)



le 25 août 2020



Maison du Bas Belleville



BIO-INSPIRÉE

Cité des Sciences et de l'Industrie

Durant cette visite, nous nous intéressons au thème de l'écocitoyenneté et des relations qui existent entre l'être humain et l'environnement. Il s'agit donc de mieux comprendre les problèmes et les enjeux actuels, ainsi que leurs origines, mais également de s'inspirer de la nature – il s'agit du biomimétisme - afin d'y puiser des solutions. En effet, pour chaque problème rencontré, la nature, qui a quelques 800 millions d'années, a toujours trouvé une solution, en favorisant un nouvel équilibre, ou encore en évoluant. Nous abordons les concepts de coopération / mutualisation, l'entraide, la variabilité et l'adaptation, la sobriété, la résilience, l'ajustement au local, l'interdépendance, la biodiversité, et d'autres thèmes inspirants pour repenser nos actions et leurs impacts en nous responsabilisant. La visite étant participative, le dialogue prend racine dans les expériences, connaissances et idées des jeunes, afin d'imaginer collectivement des solutions pour un mieux-vivre ensemble, en respectant l'environnement.

Thèmes : relations être humain / nature, biomimétisme, (bio)diversité



2 groupes de 15 jeunes



20 et 21 octobre 2020



Mission locale de Paris



(BIO)DIVERSITÉ

Le Jardin suspendu (Paris 20)

Lors de la visite de ce jardin de 800 mètres carrés perché sur les toits de Paris géré par l'association Multi'Colors depuis 2017, les jeunes sont initiés au jardinage naturel et à la permaculture. L'enjeu principal de cette rencontre réside dans le fait de mieux comprendre l'intelligence de la nature, d'en respecter le fonctionnement afin d'établir une relation respectueuse et profitable à tous. Car la permaculture ne se limite en rien au travail de la terre : son exigence philosophique et éthique commence par l'individu pour aller vers le collectif, du local vers le global, de manière très concrète. Il s'agit de créer un écosystème respectueux de tout le vivant, alliant le bien-être des êtres humains et non humains, la préservation de la nature, et le partage équitable des ressources entre tous. Cette expérience pédagogique est une invitation à renouer avec la nature, même dans l'espace urbain.

Thèmes : permaculture, nourriture, relations être humain / nature, (bio)diversité



1 groupe de 15 jeunes



le 20 octobre 2020



Mission locale de Paris



COURANTS VERTS

Espace EDF

Cette exposition a pour ambition de présenter des œuvres d'artistes s'interrogeant sur les relations de l'être humain et de la nature, et plus particulièrement de nous interpeller et de nous interroger au sujet de l'anthropocène, qui se définit comme l'ère où l'impact de l'être humain est tel qu'il inaugure une nouvelle période géologique. Le propos est aussi de nous permettre de créer de nouveaux récits, en nous appuyant notamment sur des actions concrètes. C'est le cas, en particulier, de Thierry Boutonnier, artiste (et ancien ouvrier agricole) que nous avons eu la chance de rencontrer ce jour-là et qui invita les jeunes à collaborer à son œuvre, *Recherche forêt*, composée de jeunes pousses prélevées dans des lieux désaffectés de l'espace urbain qui seront plus tard retransplantées dans les forêts urbaines parisiennes. Il s'agit donc de montrer comment l'art et les artistes peuvent participer et accompagner les mutations importantes que notre époque traverse.

Thèmes : relations être humain / nature, art de l'anthropocène, art écologique



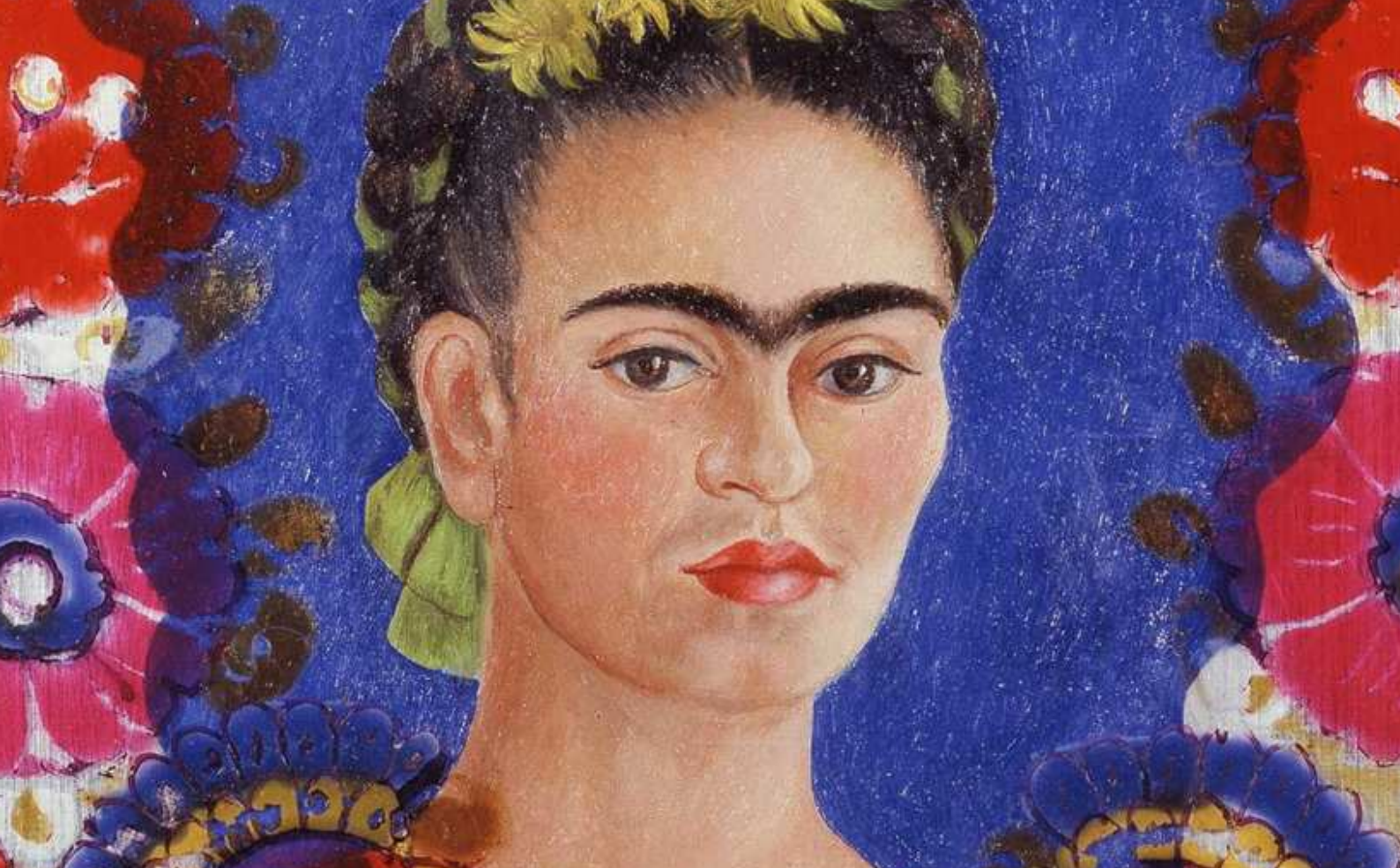
1 groupe de 15 jeunes



le 21 octobre 2020



Mission Locale de Paris



FEMMES ARTISTES AU XX^e SIÈCLE

Centre Georges Pompidou

Ce parcours guide les participantes dans leur découverte de chefs-d'œuvre de la période moderne (de 1905 à 1970), des œuvres emblématiques de la période contemporaine (de 1960 à nos jours) et de l'exposition temporaire intitulée « Global(e) Résistance » sur la thématique des femmes artistes du 20^{ème} siècle. Mais qui sont-elles ? Revendiquent-elles un statut particulier, et qu'ont-elles à dire ? Le fait d'être femme influence-t-il leur création ? Une femme artiste est-elle forcément féministe, engagée, voire militante ?

L'art des femmes artistes du 20^{ème} siècle peut sembler radical, provocateur et agressif, mais il fait référence à un contexte d'oppression. Certaines artistes se sont notamment illustrées dans l'art corporel ou ont questionné le thème de l'identité.

Thèmes : femme, féminisme, créativité, histoire de l'art



1 groupe de 15 participantes (chantier d'insertion aide auxiliaire de puériculture et agentes hospitalières)



le 28 octobre 2020



Maison du Bas Belleville



**ACTION ADAPTÉE
SUITE COVID-19**

FORMATION

LA MÉDIATION SOCIO-CULTURELLE EN MILIEU INTERCULTUREL

Cette formation, particulièrement destinée aux travailleurs et bénévoles du champ social, proposait un éclairage et un approfondissement des questionnements et des pratiques de médiation en milieu interculturel, à travers la pratique artistique et le patrimoine culturel comme outils de réflexion et d'expression, en s'appuyant sur un éclairage transdisciplinaire, mêlant apports artistiques, anthropologiques et philosophiques.

Soutenue par la ville de Paris dans le cadre du projet *Citoyenneté, laïcité et valeurs de la République* lancé en 2015, cette formation avait pour objectif de favoriser une citoyenneté active luttant contre les préjugés, les discriminations, l'homophobie, le sexisme, le racisme et l'antisémitisme tout en développant l'esprit critique.

Cette formation, qui devait avoir lieu en présentiel, a été adaptée pour être tenue en ligne suite aux mesures de distanciation sociale mises en place par le gouvernement.



1 groupe de 10 personnes



Les 3 et 4 novembre 2020, de 9h à 18h
Formation en ligne



Ville de Paris

[+ d'infos](#)

HUMANITIES ARTS AND SOCIETY 2020

EN QUELQUES CHIFFRES :

LA PLATEFORME

137 ARTISTES

49 PAYS REPRÉSENTÉS

23 DISCIPLINES REPRÉSENTÉES

10 000 VISITEURS

LA REVUE HAS

2 NUMÉROS

54 CONTRIBUTIONS

70 AUTEURS ET ARTISTES INTERNATIONAUX

616 PAGES

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

2000 ABONNÉS

200 000 PERSONNES TOUCHÉES

UN PROJET RÉALISÉ AVEC :

UNESCO-Most, Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines (CIPSH), Global Chinese Art & Culture Society (GCACS).

AVEC LE SOUTIEN DE :

Global Chinese Art & Culture Society.

SOMMAIRE

INTRODUCTION p.48

LA PLATEFORME p.49

LA REVUE HAS#1 : **BIG DATA ET SINGULARITÉS p.50**

LA REVUE HAS#2 : **ENTRE ANXIÉTÉ ET ESPOIR p.51**

Humanities, Arts and Society est un mouvement international d'artistes et de porteurs de projets dont la réflexion porte sur l'impact de la créativité dans la société, en utilisant les Arts et les Cultures comme outils fondamentaux d'amélioration, d'innovation et de transformation. En collaboration avec des scientifiques et des chercheurs de toutes disciplines, HAS a pour objectif de favoriser une prise de conscience des enjeux sociétaux à l'échelle locale afin d'initier un changement à l'échelle mondiale. Dans cette perspective, nous avons en 2020 :

- développé la plateforme en ligne, afin de mieux présenter les initiatives du projet, dont la revue HAS, les témoignages d'artistes et de porteurs de projets, des actualités de notre réseau et, bientôt, l'exposition itinérante.
- Lancé le premier numéro de la revue numérique HAS Magazine en juin, et conçu le deuxième numéro durant le second semestre. L'objectif de cette revue interdisciplinaire est de présenter des approches créatives aux problèmes les plus urgents de la société et d'encourager la collaboration entre les sciences - empiriques, critiques ou spéculatives - et les arts - en tant qu'expressions créatives diverses et décrypteurs uniques du monde. La revue est biannuelle et disponible en téléchargement gratuit en anglais, en français et en chinois.
- Développé la communication digitale sur les réseaux sociaux afin de faire connaître le projet aux nouveaux publics. Nous avons notamment pour ce faire employé une nouvelle salariée à temps partiel. Une ligne éditoriale a été conçue afin de mettre en avant les artistes sur la plateforme, le contenu de HAS Magazine, les activités du projet et de ses partenaires.



LA PLATEFORME

En 2020, la plateforme Humanities, arts and Society a été développée afin de mieux présenter le projet, ses ressources existantes et, notamment, la revue entièrement numérique.

En 2020, la plateforme c'est :

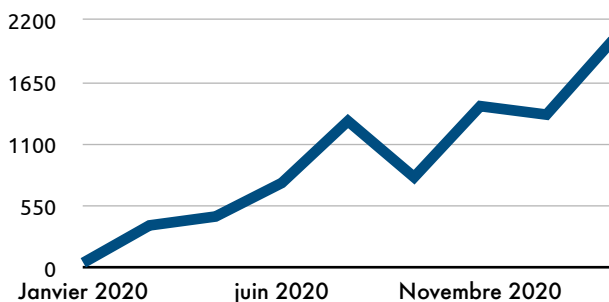
137 artistes

49 pays représentés

23 disciplines représentées

10 000 visiteurs

VISITEURS SITE

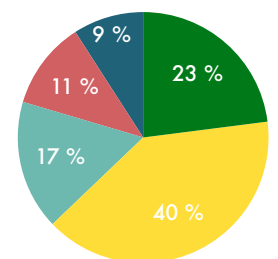


LOCALISATION VISITEURS

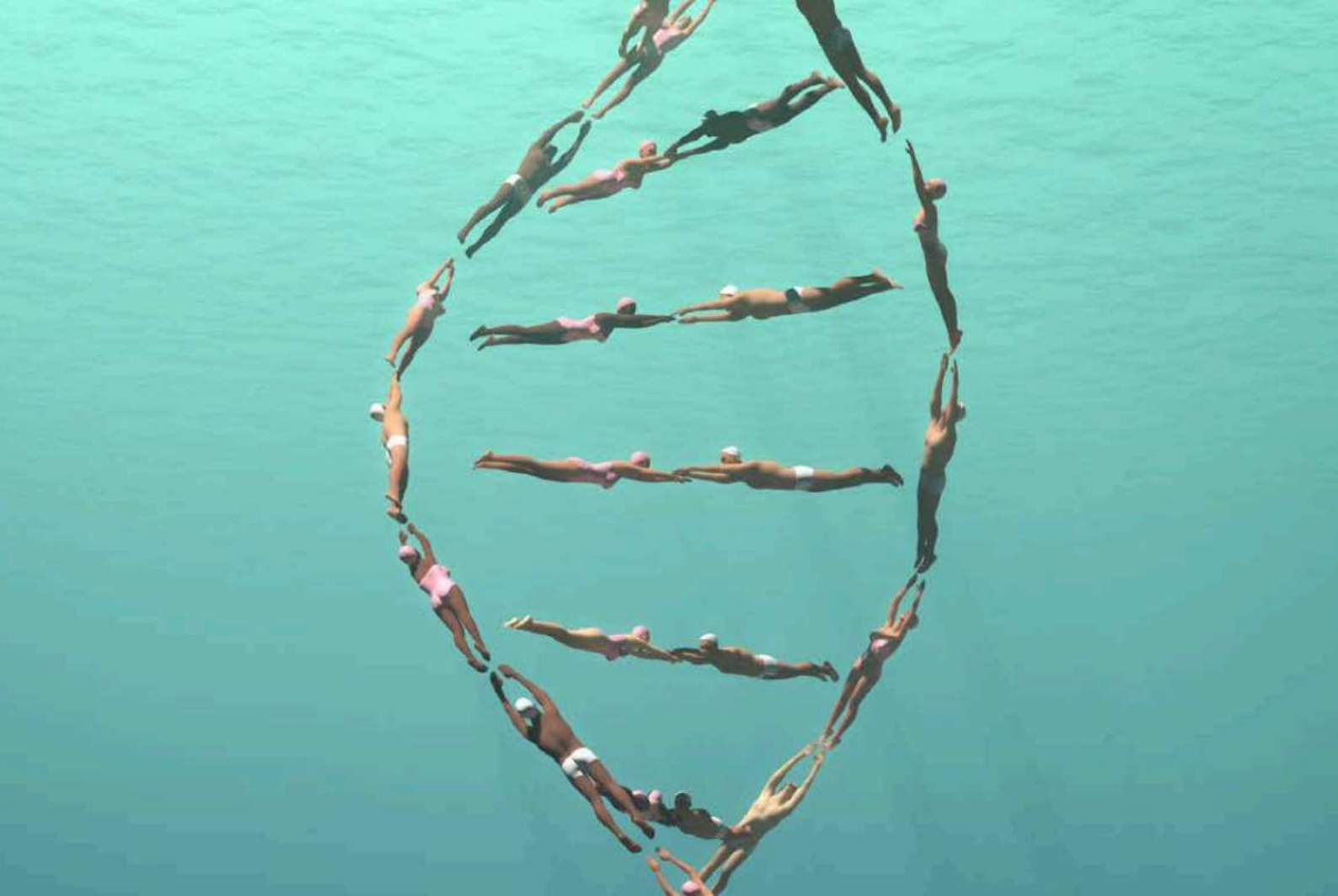
LOCALISATION	POURCENTAGE
France	27 %
États-Unis	14 %
Taiwan	12 %
Chine	4 %
Royaume-Uni	3,6 %
Inde	3,2 %
Canada	2,6 %
Allemagne	2,3 %
Italie	1,7 %
Afrique du Sud	1,5 %

PAGES CONSULTÉES

- PAGE D'ACCUEIL
- REVUE
- APPEL À CONTRIBUTIONS
- AUTRES
- ARTISTES ET PROJETS



humanitiesartsandsociety.org



REVUE HAS#1

BIG DATA ET SINGULARITÉS

Date de sortie : 16 juin 2020

Le premier numéro de la revue entièrement numérique Humanities, Arts and Society, dirigée par Mémoire de l'Avenir et avec pour partenaires l'UNESCO-Most et le CIPSH, est sorti le 16 juin 2020.

« Dans tous les domaines, les données sont devenues l'une des ressources les plus précieuses du monde, mais face au Big Data, l'individu semble être réduit aux données qu'il produit. Pourtant ce sont bien ses singularités, entendues comme la capacité unique de chacun à percevoir et à interpréter son environnement, qui ont permis de progresser en produisant des hypothèses, les sciences, les cultures, les arts, y compris les dernières grandes avancées technologiques. »

extrait de l'édito

3 langues : français, anglais, chinois (simplifié et traditionnel)

32 contributions : articles, projets artistiques et visuels, recherches scientifiques ...

20 disciplines dans les arts, les sciences humaines, les sciences sociales etc représentées

35 auteurs et artistes issus de

20 pays

332 pages



[Consulter la revue](#)



REVUE HAS#2 ENTRE ANXIÉTÉ ET ESPOIR

Date de sortie : 20 janvier 2021

Le deuxième numéro de la revue entièrement numérique Humanities, Arts and Society, dirigée par Mémoire de l'Avenir et avec pour partenaires l'UNESCO-Most et le CIPSH, a été conçue durant le deuxième semestre 2020 pour une sortie en janvier 2021.

« L'anxiété et l'espoir sont des expériences intrinsèques à la condition humaine. Il est tout aussi invraisemblable d'envisager un individu qui n'aurait jamais goûté à l'une ou l'autre que d'imaginer quelqu'un qui en éprouverait l'une d'entre elles sans relâche. C'est précisément leur dualité qui nous accompagne. Quelques fois la première prédomine tandis que l'autre reste en retrait, d'autre fois c'est la seconde qui nous submerge. »

extrait de l'édito

3 langues : français, anglais, chinois (simplifié et traditionnel)

22 contributions : articles, projets artistiques et visuels, recherches scientifiques ...

11 disciplines dans les arts, les sciences humaines, les sciences sociales etc représentées

35 auteurs et artistes issus de

16 pays

284 pages



[Consulter la revue](#)

En 2020, Mémoire de l'avenir a bénéficié du soutien de :

Partenaires publics

Ministère de l'Éducation nationale
Drac Ile-de-France
Préfecture de Paris - Direction départementale de la
cohésion sociale
CGET - Commissariat général à l'égalité des territoires
Fonds interministériel de prévention de la délinquance
(FIPD)
FONJEP
SPIP 93
Ville de Paris
Direction des affaires scolaires
Direction des affaires culturelles
Mairie du 20e arrondissement - Paris
CAF De Paris

Partenaires privés

Fondation M6
Paris Habitat
Fondation BNP Paribas

Structures associées

Archipelia
Centre Archipel
La Mission Locale de Paris
France Terre d'Asile
Villa Belleville
L'AiR ARTS
Maison d'Arrêt de Villepinte

Partenaires et fondateurs du projet

Humanities, Arts and Society

UNESCO_Most
C.I.P.S.H - Conseil International de la Philosophie et des
Sciences Humaines
GCAC - Global Chinese Art and Culture Society